

DESIGNERS D'INTÉRIEUR DU CANADA

SYMPORIUM DE DESIGN VIRTUEL 2020



idc... DESIGN SYMPOSIUM



APERÇU

Fondée en 1972, Designers d'intérieur du Canada (DIC) est l'association nationale de promotion de la profession du design d'intérieur au Canada, dont le mandat est d'offrir une voix unifiée pour promouvoir et faire progresser l'industrie canadienne du design d'intérieur aux échelles locale, nationale et internationale.

C'est dans cet esprit et cet objectif que DIC s'est donné pour mandat d'offrir des possibilités de perfectionnement professionnel de valeur et de qualité, de sensibiliser le public à l'importance de l'utilisation des services de designers d'intérieur compétents et de représenter les membres pour promouvoir la compréhension de la profession du design d'intérieur.

DIC représente plus de 5 000 membres, dont des designers d'intérieur agréés et d'autres professionnels de l'industrie, dont près de 200 fabricants et fournisseurs qui offrent leurs produits et services aux agences de design d'intérieur et à leurs projets.

En réaction à la pandémie mondiale de COVID-19, DIC a transformé en événement entièrement virtuel le symposium de design de l'année dernière qui devait avoir lieu en personne. On y a présenté des groupes d'experts qui ont permis de cerner les enjeux qui attendaient l'industrie du design d'intérieur et de discuter des possibilités de solutions pour l'avenir de cette industrie, pendant et après la COVID-19. La prestation virtuelle du programme a permis aux membres de DIC d'échanger des idées, d'entrer en contact les uns avec les autres et d'apprendre ensemble, d'un bout à l'autre du pays.

Commandité par : **Knoll**

GROUPES D'EXPERTS

GROUPE 1

L'avenir du travail : redéfinir des objectifs centrés sur les humains pour les lieux de travail

22 octobre 2020

Les invités, le Dr Allan J. Hamilton et Joel Sanders se sont penchés sur la culture des rapports sociaux et les questions de sécurité dans les lieux de travail pendant et après la COVID-19.

GROUPE 2

Design et santé mentale : aider les gens à se sentir en sécurité au travail

19 novembre 2020

Les expertes-conseils Holly O'Driscoll et Katy Kamkar ont échangé sur le fait que l'évaluation de la santé émotionnelle et du besoin essentiel de sécurité des humains ne peut pas avoir lieu s'il n'y a pas de refuge possible en périodes de santé et encore bien davantage en périodes de stress.

GROUPE 3

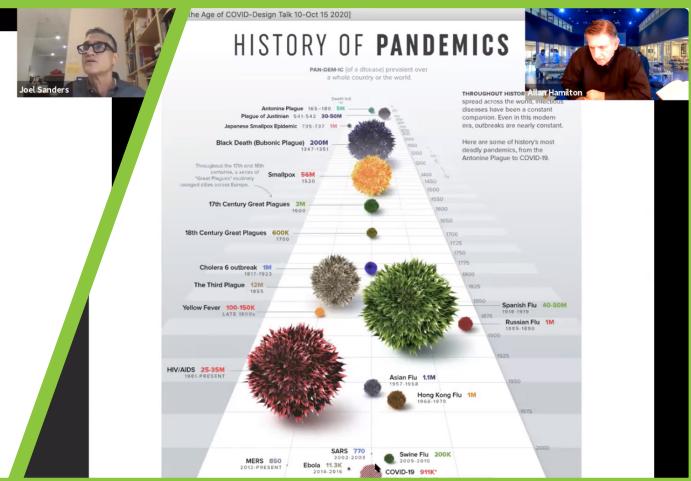
L'avenir du design : petit guide pratique en matière de sécurité en milieu de travail

10 décembre 2020

Les planificateurs chevronnés que sont Andrew Farah et Kåre Stokholm Poulsgaard ont échangé leurs réflexions sur les stratégies de planification de la sécurité en milieu de travail, sur les perspectives mondiales quant à la manière de contribuer à des environnements plus sûrs et sur les apprentissages continus tout au long de la pandémie de COVID-19.

Chaque présentation d'un groupe d'experts comptait pour une heure non CECDI.

Historical and Cultural Context



L'AVENIR DU TRAVAIL

GROUPE 1

EXPERTS

Allan J. Hamilton MD, FACS, FAANS
Professeur Regents en neurochirurgie
Université de l'Arizona

Joel Sanders
Directeur, RA, FAIA, JSA
MIXdesign

ANIMATEUR
Tracy D. Wymer
V.-P., Workplace
Knoll Inc.

Ce premier groupe d'experts a ouvert la discussion sur la culture des rapports sociaux et les questions de sécurité dans les lieux de travail pendant et après la COVID-19.

Le docteur Allan Hamilton a expliqué ce qui se passait dans le cerveau des humains lorsqu'ils se trouvaient confrontés à des problèmes existentiels comme ceux que soulève la pandémie actuelle. Dans cette présentation intitulée *Understanding our Perceptions of Personal Risk and Safety in the Age of Covid-19 : Neuroscientific Perspective*, (Comprendre nos perceptions sur le risque et la sécurité personnels au temps de la Covid-19 : un point de vue neuroscientifique), il a posé les questions suivantes :

- Comment notre cerveau traite-t-il les sentiments de peur et de sécurité?
- Pourquoi la COVID-19 vient-elle ébranler notre sentiment de sécurité?
- Comment évaluons-nous nos besoins à la lumière des futures menaces existentielles?

L'intelligence artificielle, l'éventualité qu'un astéroïde puisse percuter la Terre et une pandémie mondiale comptent parmi les quelques exemples de menaces existentielles qu'il a énoncées.

Les chances que l'intelligence artificielle (IA) surpassé l'intelligence humaine?

- 50 % des chances qu'elle puisse effectuer la plupart des tâches aussi bien ou encore mieux que les humains d'ici 2050.
- 5 % des chances qu'elle surpassé l'intelligence humaine d'ici 2060.
- Probabilité accrue que des armes agrémentées d'IA se trouvent entre de mauvaises mains.

Les chances qu'un astéroïde heurte la Terre?

- Un astéroïde suffisamment grand pour causer une catastrophe mondiale est un événement qui a lieu environ tous les 120 000 ans.
- La dernière fois était il y a 66 millions d'années

Les chances qu'une apocalypse nucléaire ait lieu?

- Neuf pays sont dotés d'armes nucléaires, pour un total de 14 000 têtes explosives.
- À aucun moment dans l'humanité depuis l'avènement de l'ère atomique n'avons-nous été considérés plus près d'un déclenchement des hostilités.

Les crises existentielles ont lieu :

- lorsque nous contrevenons à la nature humaine;
- lorsque nous bafouons dame nature;
- plus nous nous écartons de l'équilibre naturel.

Le Dr Hamilton a remarqué la corrélation entre le succès de certains pays pendant la pandémie et le fait que c'est une femme qui gouverne ces pays (Nouvelle-Zélande, Taïwan, Islande).

Joel Sanders, lors de sa présentation intitulée *Body Politics: Social Equity and Public Space* (Politiques liées au corps humain, égalité sociale et espace public), a analysé la crise existentielle du point de vue d'un architecte qui s'intéresse à deux sujets se chevauchant — la COVID-19 et la

« Il est fort probable que le sort de l'humanité se décidera dans les 50 à 100 prochaines années. »

- A. J. Hamilton

négation des droits de la personne dans les communautés marginalisées.

MIXDesign se consacre à la lutte contre l'exclusion en architecture. On y travaille avec des clients progressistes à mettre en œuvre son approche de design exceptionnelle et inclusive pour élaborer des lignes directrices, des normes, des recommandations et des prototypes pour tous les types de bâtiments que nous fréquentons chaque jour, dont les lieux de travail, afin de les rendre sécuritaires, accessibles et de plus en plus hygiéniques pour une vaste gamme de gens d'identités et d'incarnations différentes.

Au moyen d'une étude de cas d'aménagement de toilettes publiques, M. Sanders a présenté une méthodologie de design inclusif en deux étapes :

Étape 1 Recherche et analyse

Étape 2 Tenue d'une analyse comparative des besoins des usagers qui se recoupent

Objectif Qu'un nombre maximal de personnes de genre non conforme puissent utiliser ensemble les lieux publics.

« Le design inclusif dépend de la participation active des intervenants et des usagers qui fournissent leurs précieuses réflexions à partir de leurs expériences de l'environnement aménagé. [...] Il faut une collaboration interdisciplinaire pour y arriver. »

Exemple : l'accès des personnes trans aux toilettes publiques aux États-Unis (*STALLED*)

Le changement a pris la forme d'une modification de l'International Plumbing Code de 2021 pour y inclure des propositions d'aménagement plus inclusif qui tient compte d'une utilisation mixte par différentes personnes de genre non conforme et, par la suite, pour élargir la fourchette des usagers dans le but d'y ajouter des lieux pour les femmes qui allaitent ou qui ont leurs règles (les hommes trans ont eux aussi des menstruations), des endroits privés à des fins religieuses (p. ex., bains de pieds pour les musulmans avant la prière, endroits privés pour les femmes juives orthodoxes) et un endroit où les migrants quotidiens peuvent se changer ou se doucher (les gens qui viennent travailler à vélo ou qui vont s'entraîner en chemin avant d'arriver au travail).

Impacts de la COVID :

- Équilibrer les besoins des individus à interagir avec les uns avec les autres dans l'environnement bâti tout en tenant compte de l'impératif de santé exigeant une restriction des contacts physiques avec d'autres personnes (c.-à-d., la distanciation sociale).
- Que nous devenions tous des personnes « non conformes » — l'anxiété liée à apprendre comment manœuvrer de manière sûre dans des lieux publics naguère familiers, qui sont désormais devenus invalidants.

PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- Les crises existentielles ont lieu : lorsque nous contreviennent à la nature humaine, nous bafouons dame nature et nous nous écartons de l'équilibre naturel.
- Pour que les gens puissent se sentir en sécurité et en lien, il leur faut des lieux publics conçus de manière à réduire les menaces existentielles (ou les facteurs de stress que sont la désorientation et la stimulation excessive).
- La réduction des facteurs de stress environnementaux dépend de la perception spatiale (indices sensoriels et sensibilisation des gens à se localiser par rapport à d'autres personnes lorsqu'ils exercent des activités dans des lieux publics qu'ils ne connaissent pas bien).

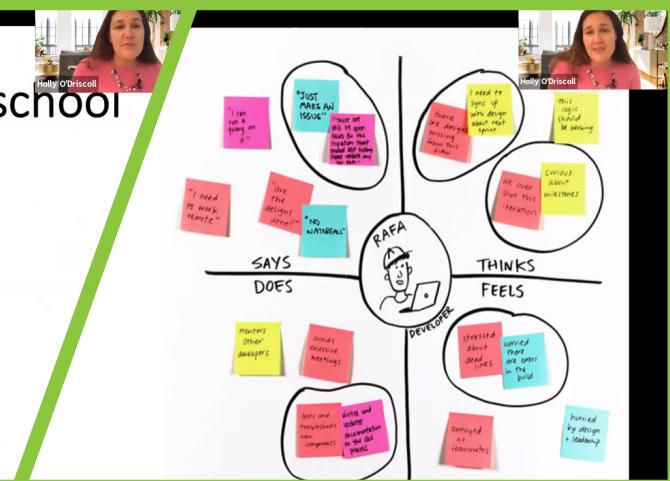
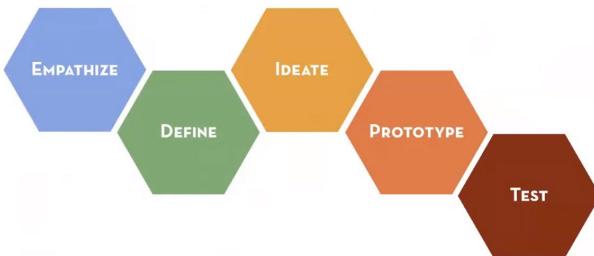
« *Il est possible de prévenir les crises existentielles au moyen d'un raisonnement attentif, du maintien de notre force émotionnelle et de nos valeurs, et de l'adoption d'une planification globale. Mais on les précipitera en réagissant par la panique, en nourrissant un instinct d'autoprotection qui manque de vision et en dissimulant le déni.* »

- A. J. Hamilton

« *Son objectif est de favoriser le partage entre les gens, les familles, les amis, les cohortes et les personnes soignantes, tout en offrant des options pour ceux qui ont des besoins particuliers sur le plan fonctionnel ou en matière d'intimité.* »

- J. Sanders

Design Thinking Model, Stanford dschool



DESIGNER LA SANTE MENTALE

GDOIDE 2

EXPERTS

Holly O'Driscoll
Fondatrice et PDG
Ampersand, LLC

Katy Kamkar Ph.D., C. Psych.
Psychologue clinicienne
Centre for Addiction and Mental Health
(CAMH)

ANIMATEUR

Tracy D. Wymer
V.-P., Workplace
Knoll Inc.

Curiosité • Écouter attentivement, retenir son jugement, remettre en question les hypothèses et poser des questions (même les plus impopulaires).

Courage • Accepter ses vulnérabilités, partager son histoire et créer des liens — choisir d'apprendre de ses échecs et de les partager!

Candeur • Surmonter l'aveuglement volontaire; le choix des mots compte, mais aussi votre engagement à mener les choses à terme.

Au cours du débat du deuxième groupe d'experts, les conférenciers ont discuté de l'impact qu'ont le design et la santé mentale sur les gens en raison de la COVID-19, et de la forme que cela prendra dans un avenir post-pandémie.

Holly O'Driscoll a parlé, dans sa présentation intitulée *Helping People Feel Safe at Work* (Aider les gens à se sentir en sécurité au travail), de la manière dont l'empathie et la création de conditions visant la sécurité sont enracinées dans la curiosité, le courage et la candeur.

La pensée design se sert des mentalités et des méthodes du design pour résoudre des problèmes d'une manière centrée sans pudeur sur les êtres humains. Les solutions de design signifient de résoudre des difficultés — elles portent sur les gens d'abord; les gens plutôt que des choses comme le budget, l'échéancier ou la technologie.

Les principes dont on se sert dans la pensée design ont été développés à l'université Stanford sous forme d'un modèle : faire preuve d'empathie, définir, formuler des idées, créer un prototype et mettre à l'essai.

Il faut avoir de l'empathie pour pouvoir créer un sentiment de sécurité. Comment pouvons-nous intégrer l'empathie dans nos propres vies?

- Réfléchissez à ce qui est important et ayez de l'empathie dans tout ce que vous faites.
- Commencez par avoir de l'empathie pour vous-même et pour votre entourage — développez votre connaissance de vous-même, puis servez-vous-en comme d'une plateforme pour les autres.
- Éveillez le cœur et l'esprit.
- Créez un outil visuel — illustrez ce que les autres personnes pensent, ressentent ou font.
- Créez des conditions sécuritaires : définissez les zones particulières où la sécurité (tant physique que psychologique) est entourée de curiosité, de courage et de candeur.

Katy Kamkar a discuté des étapes et des mesures de prévention que les gens peuvent mettre en pratique pendant une pandémie pour atténuer les symptômes des problèmes de santé mentale et de la détresse. En faisant référence aux données et aux expériences du CAMH, elle a proposé des outils à mettre en pratique quotidiennement que les gens peuvent adapter à leur style de vie.

Séquence de soins de prévention

Prévention primaire Identifier les risques, bâtir une protection, obtenir de l'information.

Prévention secondaire Identifier les symptômes, facteurs de stress aigu, interventions.

Prévention tertiaire Trouver un hébergement, gérer la maladie ou l'invalidité.

« La santé c'est la santé, que ce soit en santé mentale ou en santé physique; une approche de soins holistique qui englobe l'esprit et le lien avec le corps – de la tête aux pieds.»

- Katy Kamkar, Ph. D.

Parcours individualisés vers la résilience :

Identifier et normaliser les réactions

Lorsque l'on normalise les sentiments de peur, celle-ci diminue, nous avons plus d'espoir et nous nous sentons moins impuissants en sachant que nous ne sommes plus seuls, ni les seuls, à nous sentir de cette manière.

Obtenir du soutien

Le soutien social est l'un des plus importants facteurs de protection (p. ex., en recueillant des connaissances et des données pour comprendre le problème, en obtenant du soutien émotionnel, de la sympathie, de l'empathie et de la rétroaction).

Identifier l'autocritique

Participez à des activités qui ont du sens ou créez-en, louangez-vous chaque jour et apprenez à reconnaître les pensées négatives que vous nourrissez à votre égard, ce qui contribue à réduire cette tendance à vous juger vous-même. Apprenez à reconnaître votre dur labeur et vos réalisations, peu importe le résultat – faites preuve de gratitude.

Apprendre à s'occuper de soi :

Adoptez un mode de vie équilibré qui fonctionne pour vous et respectez-le.

L'exercice a une incidence directe sur votre humeur et votre santé. Marcher à l'extérieur de 15 à 20 minutes trois ou quatre fois par semaine aura des résultats positifs sur votre humeur et votre santé.

Hydratation – buvez un verre d'eau en vous levant le matin et continuez à boire de l'eau tout au long de la journée.

Étirements – il est prouvé que s'étirer régulièrement une fois toutes les demi-heures ou heures favorise les fonctions cognitives et la concentration. Faites-le tout au long de la journée.

Respiration – lorsque nous apprenons à ralentir notre respiration, qui est la réaction physiologique du corps, le système nerveux s'apaise, ce qui nous aide à mieux composer avec le stress.

PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- Créer un sentiment de sécurité exige d'avoir de l'empathie envers vous-même et les autres;
- La pensée design met les gens en premier – les gens devant le budget, l'échéancier ou la technologie;
- Intégrer de bonnes habitudes de santé dans notre vie peut contribuer à atténuer les symptômes liés à la santé mentale et la détresse.

Recommended Resources

[La santé mentale et la COVID-19](#)

[FAQ et ressources sur la COVID-19](#)

[Mental Health in Canada: Covid-19 and Beyond – CAMH Policy Advice](#)

The Fearless Organization, by Amy C. Edmondson

Questions à poser à votre personnel, votre employeur, vos collègues ou amis :

- Que puis-je faire pour aider?
- À quelles difficultés faites-vous face?
- Quelles sont vos préoccupations?
- À propos de qui vous inquiétez-vous?
- Quel soutien puis-je vous apporter?

Techniques sensorielles de prise de conscience

Qu'est-ce que je vois?

Qu'est-ce que j'entends?

Qu'est-ce que je touche?

Qu'est-ce que je sens et que je goûte?

Faire preuve de souplesse (psychologique)

Identifiez la gamme de vos pensées et émotions, fixez des objectifs et des attentes, et soyez prêts à réviser ces buts et attentes. Plus nous faisons preuve de souplesse, plus nous sommes en lien avec la réalité, et en mesure d'aller de l'avant et de nous rapprocher d'un résultat désirable.

Pratiquer la compassion envers soi-même

- i) Identifiez la gamme de vos pensées et émotions afin de pouvoir les recadrer;
- ii) Réduisez l'autocritique en usant de bonté envers vous-même afin d'en manifester davantage envers les autres;
- iii) Prenez conscience que vous n'êtes pas seuls et que vous êtes un être humain qui peut faire des erreurs.

« Il se trouve en effet que l'on gagne la confiance des gens dans les plus petits moments. On la gagne non grâce à des actes d'héroïsme ou même des actions hautement remarquées, mais en portant attention aux autres, en les écoutant et en posant de petits gestes authentiques pour entrer en lien avec eux. »

- Brené Brown

Improve experience

When employees know which conference rooms are occupied, which desks are open, or whether a cafe is overcrowded, they have more time to focus.



EXPERTS

Andrew Farah
PDG
Density

Kåre Stokholm Poulsgaard
Chef de l'innovation
GXN

ANIMATEUR
Tracy D. Wymer
V.-P., Workplace
Knoll Inc.

Huidonger • ou quand la peau a faim de contact humain en temps de confinement, est un mot danois qui a émergé pendant la pandémie de COVID-19.

Le troisième groupe d'experts a fait part de stratégies afin de planifier la sécurité dans les lieux de travail. Ce groupe de discussion a aussi parlé des perspectives mondiales sur la manière de contribuer à des environnements de travail plus sécuritaires ainsi que de l'apprentissage continu tout au long de la COVID-19.

Andrew Farah, PDG de Density, a illustré comment son entreprise a créé un système de mesure de la performance des bâtiments en étudiant comment les êtres humains utilisent les lieux en temps réel.

Dans sa présentation, il a soulevé la question de la façon de rouvrir les lieux de travail d'une manière sécuritaire qui n'entraîne pas la nécessité d'exercer une surveillance généralisée. Il a mis l'accent sur la notion d'équilibre à préserver la vie privée sans compromettre la qualité des données.

L'importance de la perception de sécurité par opposition à la sécurité réelle lorsqu'on habilite les gens à retourner au travail :

- La perception qu'on a de la sécurité est tout aussi importante, voire plus, que la sécurité réelle;
- L'utilisateur doit sentir que l'on a pris les moyens voulus pour assurer la sécurité, et cela dictera son comportement;
- L'introduction de choix grâce au design accroîtra le sentiment de contrôle et de moyens de l'utilisateur

Le rôle que jouent les données dans la vie des humains : nous en sommes à un point où nous avons les données nécessaires pour prendre des décisions éclairées relativement aux espaces publics et aux lieux de travail.

- L'intrusion des données dans la vie des gens est-elle une préoccupation?
- Rendre anonyme ou recueillir anonymement à la source : qu'est-ce que tel ou tel dispositif peut-il voir? Quelles données ces dispositifs recueillent-ils? Si l'on ne rend pas anonymes les données à la source, les utilisateurs ont-ils la possibilité de se retirer du processus? Lorsque la seule manière de se retirer pour les utilisateurs est de ne pas être présents dans un lieu, c'est que les données deviennent intrusives.

Kåre Stokholm Poulsgaard, directeur de l'innovation chez GXN Innovation, a présenté ses idées sur la manière dont l'architecture et le comportement s'entrecroisent et comment se servir de cette recherche pour créer du meilleur design.

Facteurs à considérer pour le design post-COVID :

- Travail flexible : quarts de travail qui se chevauchent, fin du « week-end », fin des déplacements quotidiens, équilibre travail-vie personnelle, nouveaux paramètres quant au choix de l'emplacement, demande de baux de plus courte durée;
- Se manquer les uns aux autres : absence d'interactions sociales, solitude, besoin de formation et d'apprentissage, obstacles à l'innovation, besoin d'un sentiment d'appartenance, besoin d'interactions spontanées;

- Hygiène et sécurité : renversement de la tendance à la densification, renversement de la tendance du bureau partagé, perception mitigée face aux textiles, ascenseurs servant de points de contrôle, incertitude relativement aux lieux partagés, anxiété relativement à l'espace personnel.

M. Poulsgaard a présenté un manifeste en trois parties :

- Que se rendre au bureau signifie davantage que de simplement occuper un bureau : comment les lieux de travail peuvent-ils attirer les employés et offrir quelque chose que le télétravail ne leur procure pas?
- Choix de design plutôt que solutions : comment le bureau peut-il devenir « à l'épreuve du futur » et permettre aux gens d'influer sur leur environnement et de le modifier?
- S'attendre à ce que les attentes changent : comment « recalibrer » les paramètres que nous utilisons pour définir ce que sont de bons bureaux du point de vue de la qualité plutôt que de la quantité?

Réactions sur le plan du design

- Intégration de l'hygiène : faire des mesures sanitaires une caractéristique de design plutôt qu'un élément perturbateur en intégrant la technologie sans contact, les matériaux autodésinfectants et des lieux d'accueil et d'arrivée soigneusement contrôlés;
 - o Les résultats de l'étude ont fait état d'une diminution allant jusqu'à 60 % des oxydes d'azote après l'installation de surfaces photocatalytiques qui décomposent les matières organiques, les microorganismes (c.-à-d., les bactéries) et les polluants (c.-à-d., les vapeurs nitreuses $[NO_x]$).
- Agilité : écrans adaptables, mobilier modulaire, design de techniques d'assemblage et démontage et zones de débordement adaptables pour assurer la polyvalence des lieux en fonction de densités de fréquentation variables;
 - o L'on prévoit qu'après la pandémie, jusqu'à 30 % des gens continueront de travailler à la maison plusieurs jours par semaine.
- Quartiers : organiser l'environnement en groupes de 20 à 25 personnes pour assurer un sentiment d'appartenance, un contrat social partagé et la capacité à compartimenter au besoin;
 - o Les employés dans les bureaux à aires ouvertes passent 73 % moins de temps en interaction face à face. Les échanges par courriels et messages textes ont augmenté de plus de 67 %.
- Chorégraphier les déplacements : tirer le meilleur parti possible des « coups de pouce » numériques et physiques pour encourager la création de signalisation d'orientation sécuritaire dans les entrées et les zones de circulation de manière à permettre des modes de trafic multiples.
- Domaines de spécialisation persistants :
 - o Santé et mieux-être
 - o IoT (Internet des objets) et optimisation
 - o Collaboration et innovation
 - o Diversité et souplesse

PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- Il faut recueillir les données de manière non intrusive afin de procurer de meilleures options de design pour créer des lieux de travail à l'épreuve de l'avenir.
- Les bureaux polyvalents offrent choix et agilité aux utilisateurs.
- Il est important non seulement de fournir aux utilisateurs des lieux de travail sécuritaires, mais aussi de faire ressortir la perception de la sécurité.
- Les enjeux de surveillance qui nous gardent en santé maintenant peuvent devenir de l'invasion numérique dans le futur.
- Il est important de créer des lieux de travail qui sont adaptables à une époque où règnent autant d'incertitudes.

« Le système a subi un choc suffisamment grand pour que l'on commence à se demander ce qui compte réellement quant à notre stratégie en matière d'espaces de travail. »

- A. Farah



RÉSUMÉS BIOGRAPHIQUES



Tracy D. Wymer

Vice-président, Workplace
Knoll, Inc

Tracy D. Wymer dirige une équipe de recherche sur les lieux de travail qui met l'accent sur des applications de produits pour les clients. Son travail, de concert avec l'équipe de recherche de Knoll

Workplace, se concentre sur l'étude du lieu de travail en général, s'efforçant de comprendre les tendances en matière de travail dans la nouvelle population active et la capacité à traduire ces besoins en plans et applications de produits précis. L'approche vise à découvrir les liens entre les stratégies, les théories et les pratiques immobilières. La compréhension des objectifs de rendement du lieu de travail et l'atteinte de ces objectifs au moyen de produits, de ressources et de renseignements tangibles sont au cœur de cette approche. M. Wymer fait également partie de l'équipe de développement de produits de Knoll et supervise les équipes techniques et médias qui offrent du soutien aux clients de Knoll en ce qui a trait aux devis, produits, rendus et multimédias.

Il est cycliste urbain, ancien entraîneur de la petite ligue, compétiteur sur voilier de bois classique dans la baie de San Francisco et ancien chef professionnel. Ses jumeaux de seize ans sont au centre de ses activités actuelles. Il vit à San Francisco.



Joel Sanders

Directeur, RA, FAIA, JSA and MIXdesign

En plus de diriger son atelier de New York, Joel Sanders est professeur d'architecture à l'université Yale. Avant de se joindre au corps enseignant de Yale, il était directeur du programme d'études supérieures en architecture à l'école de

design Parsons et professeur adjoint à l'université Princeton. Il est détenteur d'un baccalauréat et d'une maîtrise en architecture de l'université Columbia.

Éditeur de *Stud : Architectures of Masculinity* (Princeton Architectural Press, 1996), il écrit fréquemment sur l'art et le design, plus récemment dans les revues *Pin-Up*, *Artforum* et *Harvard Design Magazine*. Sa monographie, *Joel Sanders : Writings and Projects*, a été publiée par Monacelli Press en 2005. *Groundwork: Between Landscape and Architecture*, coédité avec Diana Balmori, a été publié par Monacelli Press en 2011. Membre actif de la communauté du design, il siège à plusieurs comités et groupes d'experts au nom de l'American Academy à Rome, de McDowell Colony, de l'American Institute of Architects, de l'Architectural League et du GSA Peer Review. M. Sanders est aussi coprésident du Program Leadership Council du Van Alen Institute (www.vanalen.org).



Allan J. Hamilton, MD, FACS, FAANS

Professeur Regents en neurochirurgie,
université de l'Arizona

Le premier emploi qu'a occupé le Dr Hamilton a été celui de concierge. Puis, il est devenu un neurochirurgien formé à Harvard. Il est un vétéran décoré de l'armée qui a servi lors de la guerre du

Golfe (opération Desert Storm). Il est professeur de l'université de l'Arizona dans quatre disciplines : neurochirurgie, radio-oncologie, psychologie, et génie électrique et informatique. Il a été choisi par ses collègues comme l'« un des meilleurs médecins en Amérique » pendant plus de vingt-trois années consécutives.

Le Dr Hamilton est l'auteur de cinq ouvrages généraux qui ont remporté de nombreux prix littéraires et qui ont été traduits en plusieurs langues. C'est un conférencier renommé, et il travaille

pour le cinéma et la télévision d'Hollywood à titre de scénariste-conseil et d'auteur; il est aussi renommé pour chuchoter à l'oreille des chevaux. Il travaille actuellement à son sixième livre, qui porte sur le cerveau humain et dont la sortie est prévue en 2021. Ses réflexions ont contribué à façonna et inspirer la pensée des éducateurs, leaders en technologies, politiques, designers, cinéastes, écologistes, artistes et scientifiques partout dans le monde. Plusieurs pays l'ont décoré pour ses percées scientifiques notables et son travail de philanthropie.



Holly O'Driscoll

Fondatrice et PDG, Ampersand Innovation, LLC

Holly O'Driscoll est une experte de l'industrie dans le domaine de la pensée design et de l'innovation centrée sur les humains. Elle cumule plus de 20 années d'expérience en carrière. Elle s'est bâti une réputation à titre de maître-stratège en innovation centrée sur les humains, de formatrice et de facilitatrice ayant dirigé des programmes dans plus de 20 pays. Elle est l'ancienne leader en pensée design globale chez Procter & Gamble où elle a dirigé plus de 250 ateliers, souvent à la demande de cadres supérieurs de grandes sociétés. Elle est fondatrice et PDG d'Ampersand Innovation, LLC, une firme de consultation en matière de pensée design et de stratégie en innovation centrée sur les humains qui compte parmi ses clients Walmart, McCormick, Procter & Gamble, American Express Global Business Travel, Novartis, Estée Lauder et bien d'autres.

Mme O'Driscoll est une facilitatrice agréée en pensée design d'IDEO Experience Point et elle forme d'autres facilitateurs. Elle est entrepreneure en résidence 2019-2020 à l'université de Miami, formatrice et consultante pour le Xavier University Leadership Center et est l'ancienne présidente de faculté du programme Design Thinking Exec Ed de l'université Rutgers. Elle a été conférencière d'honneur sur le sujet de la pensée design à l'école de design Parsons, au Trinity College, à la Harvard Business School, à la Graduate School of Business de l'université Stanford et ailleurs encore. Elle vit à Cincinnati en Ohio avec son mari et quatre enfants.



Katy Kamkar, Ph.D., C. Psych. psychologue clinicienne au Centre for Addiction and Mental Health (CAMH)

Katy Kamkar a obtenu le titre de Fellow postdoctorante en clinique et en recherche en 2006-2007 au CAMH. Elle est professeure adjointe au département de psychiatrie de l'université de Toronto et présidente de la Section du stress traumatique de la Société canadienne de psychologie (SCP) et coprésidente de la Global Law Enforcement and Public Health Association Inc. (GLEPHA),

sur la santé des policiers et des premiers répondants. Elle est également directrice administrative de la Canadian Association of Fire Investigators (CAFI) et directrice régionale pour l'Ontario. Mme Kamkar procure des services d'évaluation fondée sur des données probantes, des évaluations médicales indépendantes, des services de gestion des limitations fonctionnelles. Elle offre aussi des traitements psychologiques fondés sur les données probantes (thérapie cognitivo-comportementale ou TCC) pour les troubles de l'humeur et de l'anxiété, les troubles liés aux traumas et aux stress, dont le trouble de stress post-traumatique (TSPT), et les traumatismes de stress professionnels.



Andrew Farah

PDG, Density

Andrew Farah est fondateur et PDG de Density. Conte et entrepreneur passionné, M. Farah s'est fait une mission de faire preuve d'humilité, de rechercher la rétroaction et de toujours résoudre le problème fondamental.

Avant de fonder Density, il a passé cinq années à titre de partenaire et de directeur stratégique chez Rounded, une agence de développement de logiciels axé sur les produits. Au cours de ce mandat, il a contribué à gérer et acquérir plus de 200 projets de développement et il a dirigé l'équipe de R et D de la société.

M. Farah vit à San Francisco avec son épouse Dora, leur fille Josephine et leur berger anglais Indiana.



Kåre Stokholm Poulsgaard

Directeur de l'innovation, GXN

Kåre Stokholm Poulsgaard est directeur de l'innovation chez GXN et il travaille en recherche appliquée en design avec le cabinet d'architecture 3XN et GXN Innovation. Il s'intéresse à la recherche et à l'innovation dans l'environnement bâti, et plus particulièrement aux enjeux environnementaux, à l'économie circulaire et à la façon dont la technologie numérique influe sur le bien-être des humains. Parallèlement, M. Stokholm Poulsgaard termine un doctorat à l'université d'Oxford, portant sur la manière dont les technologies numériques impactent sur la cognition et la créativité, et comment cela influe sur l'organisation du travail.

idc DESIGN SYMPOSIUM

**901, rue King, bureau 400
Toronto (Ontario) M5V 3H5**

**t · 416.649.4425
sf · 877.443.4425
f · 416.921.3660
c · info@idcanada.org**

   **InteriorDesignersofCanada**
 **IDCanadaTweets**

idcanada.org